

Octobre '94 N° 19

*LIEN est un réseau de jeunes femmes désireuses de partager leurs idées et expériences afin de renforcer les dimensions culturelles et spirituelles des échanges européens.*

*C'est en tant que femme d'une autre génération qui, avec un groupe de jeunes femmes de Suède, de France, de Belgique et d'Italie, s'est engagée dans LIEN depuis ses débuts, que je vous écris. Je peux dire aujourd'hui que LIEN est le résultat d'un pari sur votre génération - sur vos idéaux et vos convictions, sur votre solidarité avec d'autres femmes, sur votre capacité de partage au-delà des barrières nationales. Vous avez démontré que le pari en valait la peine.*

*Avez-vous déjà pensé que cinq années déjà se sont écoulées depuis que LIEN est né ? 214 jeunes femmes de près de 25 pays d'Europe reçoivent LIEN actuellement. La plupart d'entre vous avez déjà écrit ou participé à une des rencontres européennes au moins. Ceci revêt une grande importance pour comprendre LIEN en tant que réseau.*

*En effet, LIEN doit être un courant VIVANT qui relie des jeunes femmes que faire la différence intéresse - et faire cette différence ensemble. Si vous vous sentez dans ce courant et voulez écrire avec d'autres*

Fundação Cuidar o Futuro

**A**lors, collaborez aussi souvent que possible à la feuille de communication en envoyant vos idées, vos pensées, vos expériences significatives,

**A**lors, participez, au cours de l'année, aux rencontres LIEN qui ont lieu dans votre région ou préparez-vous pour le défi de l'un des programmes d'été,

**A**lors, invitez d'autres jeunes femmes que vous connaissez (de votre pays ou d'ailleurs) à participer au réseau et formez un groupe LIEN avec des jeunes femmes proches de chez vous - quelqu'un de LIEN vous rendra visite et vous aidera.

*Cette année, nous allons franchir une nouvelle étape. Dans ce bulletin de communication, Luise Portner (Allemagne), invite chacune d'entre vous à penser à l'idée et au sentiment de "sécurité". Vous savez peut-être que ce même mot est la pierre angulaire du nouvel ordre du jour international pour la paix et le développement. En approfondissant le sens à partir de vos expériences propres, vous contribuerez à une globalisation de la question !*

Bien cordialement,

Maria de Lourdes Pintasilgo



*P.S. Si, pour une raison ou pour une autre LIEN ne correspond plus à vos intérêts et préoccupations actuels, s'il vous plaît, faites-le nous savoir. Cela évitera de surcharger les frais de distribution - déjà très élevés - dont les éditeurs ont la charge.*

## QUE PENSONS-NOUS

... de la sécurité ?

... Non, ce n'est pas le slogan publicitaire d'une compagnie d'assurance, mais le thème que j'aimerais proposer pour la prochaine

**rencontre LIEN**  
les 3 et 4 décembre '94  
à Mainz, Allemagne

Voici, pêle-mêle quelques idées pour alimenter notre réflexion:

- ◆ Que signifie pour nous le mot *Sécurité* ?  
*Sécurité* matérielle /émotionnelle /sociale ...?
- ◆ Que signifie *Sécurité* dans diverses cultures (en Europe de l'Est par exemple) ?
- ◆ Qui définit la *Sécurité* - nous-mêmes ou notre société ?
- ◆ Dans quelle mesure penser *Sécurité* devient apathie ?
- ◆ A partir de quel degré (de contrainte/oppression?) devons-nous avoir le courage de prendre le risque et de s'opposer/résister ?
- ◆ Quelle est le type de peur contre lequel nous luttons avec la *Sécurité* ?
- ◆ Y a-t-il un rapport entre *Sécurité* et religion ?



Ecris ou téléphone dès que possible si toi ou tes amies êtes intéressées !  
et venez avec d'autres idées ...

La responsable de l'organisation de la rencontre est:

Marie-Luise Portner  
Rheinallee 4  
55118 Mainz  
Allemagne  
Tel. (49) 6131-678164.

Vous serez logées soit chez des amies de Luise, soit à l'auberge de jeunesse; le groupe se répartira les frais de nourriture.

**... N'hésitez pas à contacter Luise pour plus d'informations ...**

## ECHANGES CULTURELS

... quelques impressions

### Uppsala, Suède

20 jeunes femmes de 7 pays d'Europe, nous sommes réunies en juillet dernier. L'équipe suédoise qui avons organisé le programme) étions particulièrement heureuses d'accueillir le groupe de Polonaises, étant donné que nous avons eu un échange privilégié avec la Pologne au cours de l'année.

Le thème du programme était "Jeune en Europe aujourd'hui". Le programme se composait de réflexions en petits groupes et en groupes plus élargis, d'exercices créatifs de différentes sortes et de

moments pour se détendre et profiter de la campagne suédoise. Nous avons aussi visité quelques sites d'intérêt général, historique et culturel dans la région d'Uppsala.

La réflexion était centrée autour des thèmes suivants: "Emploi du temps"; "Femmes dans mon pays"; "Ma mère et moi". Des exercices créatifs nous ont permis d'aborder ces thèmes sous un angle plus imaginaire. Nous, les organisatrices de cette semaine, avons le sentiment que le programme a offert

l'opportunité de connaître des jeunes femmes d'autres pays, qui vivent dans d'autres situations, a encouragé la réflexion sur nos situations de vie, et nous a peut-être rendues capables d'examiner ces situations et nous examiner nous-mêmes à partir d'un autre point de vue. Nous espérons que les autres participantes partagent ce même sentiment.

Nous attendons avec impatience de pouvoir continuer cet échange...

Kerstin Jacosson  
(Uppsala, Suède)

### Praia das Maças, Portugal

Les 12 d'entre nous, venant de 5 pays différents, étions réunies pour une semaine autour d'un même désir: partager une expérience commune.

L'un des temps forts de la rencontre a été un exercice créatif: le dessin de nos arbres, à partir duquel nous avons réalisé que malgré nos *backgrounds* différents, nous avons beaucoup en commun: une même recherche d'identité, une même aspiration à une dimension spirituelle dans

nos vies, le même désir de participer à un monde meilleur, de paix et de solidarité.

Au-delà de visites culturelles et de promenades dans les environs, nous avons aussi pu appréhender l'histoire et la culture portugaises, avec un accent sur le rôle des femmes et son évolution.

Une belle soirée de partage spirituel a donné une dimension nouvelle à nos échanges, ce que nous

avons toutes su apprécier.

Nous désirons toutes que les liens que nous avons tissés au cours de cette semaine et les ponts que nous avons jetés entre nos cultures se renforcent et s'étendent avec LIEN. Nous espérons vivement que d'autres se sentiront encouragées pour se joindre à nous. Nous attendons leur contribution.

Anne-France Beauflis  
(Lisbonne, Portugal)



## Partager

Partager  
la nature  
les senteurs et les couleurs  
les expressions personnelles et  
culturelles  
partager

Nicole Postma (Amsterdam)

C'était bon de passer une semaine à Praia das Maçãs, dans le calme, près de la nature. J'ai été heureuse d'être avec d'autres jeunes femmes qui veulent aussi oeuvrer pour un monde meilleur. J'ai pu constater qu'il leur arrive, à elles aussi, de se sentir, comme moi, dépassées. Cela me donne de la force pour faire face à mes doutes. Je ne suis pas seule!

Raquel Pato  
(Almada, Portugal)



D'Uppsala, je n'oublierai pas l'exercice créatif des masques de plâtre: nous avons fait nos propres masques à partir de la forme de nos visages et avons disposé ces visages blancs et inexpressifs, apparemment vides et identiques, en cercle. Nous devions choisir celui qui portait nos traits.

Je me souviens de ce moment comme si il était lié à l'idée de coïncidence - ce n'était guère confortable d'essayer un masque qui n'était pas le nôtre, qui était trop large ou trop étroit. Il n'y en avait qu'un qui nous allait parfaitement. Le masque que nous portions devait signifier harmonie, coïncidence, identité totale. Comment pouvions-nous trouver ce masque de totale harmonie? A ce moment-là, nous avons été invitées à peindre les masques blancs, en utilisant divers matériels de peinture, afin d'imprimer sur notre masque ce qui nous est personnel, unique. Les masques se différenciaient de plus en plus, non seulement par les formes que nous leur avons données, mais aussi par les couleurs, les tons, les traits et les expressions que chacune d'entre nous avait choisis, selon ses goûts, ses symboles personnels, ses fantasmés.

Je me rappelle - au-delà des rires - avoir senti que le masque qui coïncidait avec

nos visages émanait de l'intérieur. Le visage est façonné chaque jour par des rythmes, par notre respiration intérieure. Nous sourions ou pleurons selon ce que nous sentons et projetons.

Il a été scientifiquement prouvé qu'il suffit de penser à un son déterminé pour que les organes impliqués adaptent leur forme au son. Ainsi, si nous pensons à une voyelle, le corps se prépare, se modifie pour pouvoir produire ce son. Ce qui apparemment est statique et ne se produit pas (la non émission de sons dans ce cas) se produit en réalité à l'intérieur de nous.

Le vrai visage (le thème de l'exercice était *Identité/Masque*) n'est ni la structure physique, ni la forme du masque, ni la décoration, mais est en fait ce qui l'illumine de l'intérieur, le rêve qui l'anime, la force du regard, la certitude du sourire, la détermination de l'expression. Le masque se façonne dans l'intimité du son qui va être émis. Qu'est-ce ce masque qui est le nôtre? Est-il individuel ou nous est-il commun?

Isabel Figueira  
(Belfast, Irlande du Nord)



Après une année de travail dur et stressant, je suis arrivée à Praia das Maçãs pour le programme d'été LIEN. J'ai été agréablement surprise par la façon simple naturelle dont nous nous adressions les unes aux autres dès notre arrivée.

Le programme était organisé de façon à ce que nous puissions partager nos idées personnelles et culturelles, nos espoirs, nos croyances, tout cela dans diverses situations: à la plage, à la maison, dans le village, ou en promenade.

De retour dans mon environnement quotidien, de retour au travail, je porte en moi ce sentiment d'être liée aux autres qui partagent le même désir de contribuer à un futur meilleur quel qu'en soit le niveau. Ceci se reflète sur tout ce que je fais, et me procure une sécurité de base.

*Nicole Postma*  
(Amsterdam, Pays-Bas)

J'avais le profond sentiment que j'étais en permanence en train d'apprendre.

*Carmen Maria Arcos Cañete*  
(Granada, Espagne)



Depuis que je suis rentrée chez moi, je ne cesse de penser à la dernière réunion que nous avons eue, à Uppsala, sur "Femmes et pouvoir". J'ai essayé de comprendre comment les femmes modernes réalisent qu'elles possèdent un certain pouvoir et comment les femmes plus âgées - nos mères et grand-mères - le perçoivent. Or il y a une grande différence entre les deux.

Dans le passé, les femmes étaient mères et gardiennes de la famille. Elles étaient celles qui donnaient la vie et élevaient

C'était la première rencontre à laquelle j'ai pu participer et cela a été pour moi une expérience très positive. C'est un réel défi de passer une semaine avec un groupe de femmes et révéler ses pensées et opinions personnelles. Plus on partage, plus on découvre que les autres ont ce même désir. On découvre par les autres des points de vue complètement différents et on apprend à les accepter et à en parler tout en respectant l'autre.

LIEN est aussi une bonne manière d'apprendre quelque chose sur soi et je peux dire que j'ai beaucoup apprécié ces quelques jours.

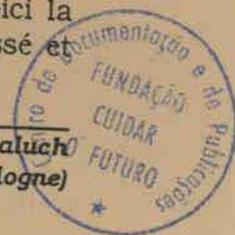
*Sabine Berger*  
(Vienne, Autriche)

Je suis très heureuse d'avoir participé. Je me sentais tellement à l'aise, comprise, respectée. L'atmosphère de partage était très enrichissante. La petite partie de moi qui remet la solidarité, l'engagement social et la spiritualité s'est ouverte un peu plus. J'espère me maintenir en son contact et en prendre soin à l'avenir.

*Kitty van der Berg*  
(Amsterdam, Pays Bas)

les enfants. Elles n'exerçaient leur pouvoir qu'à ce niveau de la vie et de la société. A présent, les femmes éduquées veulent être des membres conscients de la société. Elles veulent qu'on les remarque. La famille n'est plus aussi importante. Les femmes veulent décider pour elles-mêmes. Voici la grande différence entre le passé et le présent.

*Malgorzata Baluch*  
(Katowice, Pologne)



## DEUX JOURS A KILCRANNY PEACE FARM ... quelques souvenirs ...

Dès notre arrivée, les gens de la ferme - "Peace People of Northern Ireland" -, la maison elle-même et les environs ont contribué à nous mettre à l'aise. Après quelques tasses de thé, Niamh nous a donné un aperçu sur l'Ecoféminisme, un mouvement qui englobe à la fois les questions de l'écologie et des femmes. Puis chacune d'entre nous a commencé à travailler son inventaire personnel, quelque chose dont nous avions toutes un peu peur. Pourtant, il s'est avéré que le groupe aidait celle qui dévoilait son "jardin secret". Je pense qu'une occasion d'auto-analyse comme celle-ci ne peut qu'être bénéfique dans la mesure où elle révèle comment l'attitude et les connaissances d'une personne peuvent changer au cours de la vie, et dans la mesure où elle montre que nous partageons toutes de nombreuses expériences semblables.

*Jannet Middleton*  
(Belfast, Irlande du Nord)

C'était dans un cadre paisible, loin de la sophistication urbaine que nous avons commencé à apprendre les unes des autres et à réfléchir sur des questions importantes telles que la violence sur les femmes, l'environnement, la pauvreté, etc.

Nous étions un petit groupe de jeunes

femmes venant de cultures différentes, fortes d'expériences différentes et dotées d'un regard et d'un esprit différent. Pourtant, nous avons trouvé des points communs en observant nos caractéristiques personnelles et nos "modèles". J'ai beaucoup appris et remercie ce groupe et le cercle plus large de m'avoir instantanément acceptée, avec chaleur et amitié. Mon appartenance à un groupe LIEN a commencé à m'ouvrir des portes dans ce long processus vers une compréhension totale de moi et une unité avec les autres.

*Julie Mc Antis*  
(Belfast, Irlande du Nord)

Installées dans des champs, non loin de la mer, nous avons raconté nos propres histoires et discuté les histoires d'autres femmes de par le monde. Nous avons parlé de violence sur les femmes, droits et droits des femmes, mécanismes pour promouvoir les femmes. Nos problèmes sont nombreux et variés. Quelle diversité dans le monde! Nombreuses sont les sources d'inspiration et d'espoir et nombreuses sont les raisons pour continuer ...

*Niamh Moore*  
(Kells, Rep. d'Irlande)

---

LIEN est publié par: L'Unité de Publication du GRAAL  
GRAAL  
Rua Luciano Cordeiro, 24-6º  
1100 Lisbonne - Portugal